

Faire la différence...

De la recherche à la pratique

Une série de monographies sur la mise en pratique de la recherche produite en collaboration par le Secrétariat de la littératie et de la numératie et l'Ontario Association of Deans of Education

Monographie n° 57

Comment les écoles peuvent-elles corriger les inégalités souvent liées à la pauvreté et à la fréquentation scolaire?

Selon la recherche

- Le taux de pauvreté des enfants qui vivent dans un foyer monoparental (avec la mère) et dans les familles des Premières Nations, métisses, inuites, racialisées et récemment immigrées est le double de celui des autres enfants.
- Les stratégies appliquées efficacement en milieu scolaire pour le redressement des inégalités souvent liées à la pauvreté sont variées : sensibilisation accrue du personnel enseignant, établissement de partenariats communautaires et modifications de la pratique professionnelle.
- Ces stratégies ont permis de réaliser d'excellents progrès dans toute la province.

DARLENE CIUFFETELLI-PARKER est professeure agrégée à la faculté d'éducation de l'Université Brock. Antérieurement, elle a été, pendant plus de 15 ans, administratrice scolaire, conseillère des services consultatifs en littératie et enseignante à l'élémentaire à Toronto.

Pauvreté et éducation : Lier un état d'esprit à la pratique

Darlene Ciuffetelli-Parker, Ph. D.
Université Brock

Le Canada est un pays très riche. Pourtant, en Ontario, un enfant sur sept vit en situation de pauvreté.¹ Le taux de pauvreté des enfants qui vivent dans les foyers ayant à leur tête une femme seule et dans les familles des Premières Nations, métisses, inuites, racialisées et récemment immigrées équivaut à plus du double de celui des autres enfants.² Et ce taux n'a pas diminué malgré les nombreuses déclarations publiques faites ces vingt dernières années en faveur de l'élimination de la pauvreté chez les enfants.³ Selon des études récentes, l'écart se creuse entre les écoles où les élèves proviennent de familles à revenu élevé et celles où la clientèle provient de familles à faible revenu. De plus, le nombre de cas de pauvreté a considérablement augmenté dans pratiquement toutes les écoles de l'Ontario.⁴

Nous examinerons ici les facettes de la pauvreté dans la réalité économique d'aujourd'hui, en partant du point de vue selon lequel il faut aller au delà des signes apparents de la pauvreté et s'intéresser aux conditions sociales qui ont créé cette pauvreté. Nous proposons diverses stratégies visant à combattre les inégalités souvent liées à la pauvreté et à la fréquentation scolaire.

Éradiquer la pauvreté infantile

L'éradication de la pauvreté des enfants est une problématique complexe. Souvent, on se contente de blâmer les personnes pauvres et de justifier leur situation en évoquant une « culture de la pauvreté ».⁵ Pour comprendre les conditions qui créent et perpétuent la pauvreté, il importe de voir les choses autrement et d'aller au-delà des notions préconçues de classe, de race et de culture et des stéréotypes relatifs à la pauvreté. Il faut s'attarder aux conditions causant la pauvreté au lieu de faire porter le fardeau aux élèves et aux familles touchés. Il peut être facile de désigner les familles comme coupables des échecs scolaires ou encore très tentant d'abaisser les

La Division du rendement des élèves a pour objectif de fournir, aux enseignantes et enseignants, les résultats de la recherche actuelle sur l'enseignement et l'apprentissage. Les opinions et les conclusions exprimées dans ces monographies sont, toutefois, celles des auteurs; elles ne reflètent pas nécessairement les politiques, les opinions et l'orientation du ministère de l'Éducation de l'Ontario ou celles de la Division du rendement des élèves.

attentes en matière d'apprentissage. Ces deux options ne règlent pas la situation. Il faut plutôt s'employer à cerner les causes profondes du problème. Les enfants et les familles vivant en situation de pauvreté doivent être considérés par rapport à leur potentiel et aux perspectives d'avenir et non par rapport à leurs carences.⁶

La recherche actuelle sur la pauvreté et l'éducation s'emploie à remettre en question les schèmes de pensée déficients concernant la pauvreté pour examiner les contextes de vie et d'apprentissage des élèves et des familles.^{6, 7, 8, 9} Ainsi, le projet portant sur la pauvreté de la Fédération des enseignantes et des enseignants de l'élémentaire de l'Ontario montre les complexités inhérentes au travail dans des communautés scolaires touchées par la pauvreté et préconise des façons de mieux servir les élèves de ces communautés et leur milieu.

Lorsque les enseignantes et enseignants remettent en question leurs postulats et idées préconçues, ils commencent à comprendre les changements qu'ils devraient apporter à leur pratique en classe et à l'école. Dans certaines communautés scolaires, des familles peuvent vivre une pauvreté intergénérationnelle; dans d'autres, il peut exister des cas de pauvreté épisodique attribuable en grande partie à des facteurs économiques (p. ex., fermetures d'entreprises et réduction d'effectifs d'usines dans le sud de l'Ontario). Les conditions dans les petites écoles des centres urbains peuvent différer de celles qu'on observe dans les milieux ruraux ou en banlieue. Les écoles pourraient établir des stratégies destinées aux enseignantes et aux enseignants – par exemple des initiatives de perfectionnement professionnel axées sur des enquêtes collaboratives visant l'examen de la question de la pauvreté vis-à-vis de l'apprentissage – afin de mieux cerner cet enjeu et ses incidences sur l'éducation.

Répercussions sur la pratique

Parmi les stratégies au niveau de l'école visant à s'attaquer aux inégalités associées à la pauvreté et à l'éducation, on compte celles qui ont pour but d'accroître la sensibilisation du personnel enseignant, d'établir une culture d'école et de parfaire la pratique professionnelle en classe.

Accroître la sensibilisation du personnel enseignant

Fournir des occasions de perfectionnement professionnel en vue d'accroître la compréhension des enjeux liés à la pauvreté et l'éveil à ces enjeux.

Planifier des séances de perfectionnement sur la pauvreté et ses conditions, les stéréotypes qui y sont associés et les effets sur la scolarisation.^{6, 7, 10, 11} Encourager les enseignantes et les enseignants à voir au-delà des conditions apparentes de pauvreté et ainsi à recentrer leur pensée et à adapter leur enseignement. Encourager des équipes à mener des enquêtes collaboratives locales pour explorer les idées préconçues et les stéréotypes associés aux familles vivant dans la pauvreté et réfléchir sur les pratiques à l'échelle de la classe et de l'école. Faire participer des chercheurs de facultés d'éducation et des personnes ressources de conseils scolaires, intégrer des programmes des fédérations à l'apprentissage professionnel ciblé ou partager les résultats de recherches sur la pauvreté et des ressources propres à l'Ontario.^{6, 11, 12}

Chercher à comprendre les conditions de vie des élèves et de leurs familles.

Qu'ils travaillent dans des écoles en ville, en banlieue, en milieu rural ou dans des collectivités éloignées, les éducatrices et éducateurs doivent comprendre le contexte de leur lieu de travail et de la collectivité. Lorsque le contexte (historique et démographique entre autres) leur est rendu pertinent, ils sont mieux en mesure de comprendre leurs élèves et leurs familles. La compréhension du vécu de l'école et de la communauté, et l'intégration à ce vécu, sont des conditions essentielles de réussite en ce qui concerne la résilience des personnes vivant dans la pauvreté.^{6, 7}

Pour alimenter la discussion...

La vidéo de la Fédération des enseignantes et enseignants de l'Ontario intitulée *One in Six: Education and Poverty* (2008) (en anglais seulement) présente des cas de pauvreté en Ontario. Elle peut aider les éducatrices et éducateurs à échanger et réfléchir sur la question.

Établir une culture d'école

Parler des enfants qu'on aime (et résister au discours centré sur les carences).

Afin de rompre avec le schéma habituel des échanges négatifs concernant les élèves, on peut tenir des petits-déjeuners hebdomadaires du personnel enseignant où l'on peut « parler des enfants qu'on aime » et des difficultés qu'ils éprouvent afin de créer une culture et un climat plus positifs et libres de préjugés. Lorsque les enseignantes et enseignants évitent les stéréotypes à l'endroit des élèves et de leurs familles basés sur les faibles revenus, leur attitude concernant l'interaction entre pauvreté et réussite scolaire ne repose plus sur de simples réponses toutes faites, mais sur une compréhension plus complexe. En particulier, ils délaissent les hypothèses centrées sur les déficiences à l'égard de la capacité d'apprendre des élèves ou de l'intérêt des familles envers la réussite des enfants.

Mobiliser les familles à l'intérieur et hors de l'école.

Il serait intéressant d'appliquer des stratégies au niveau de l'école qui sont axées sur une intégration respectueuse (p. ex., diffuser des bulletins de nouvelles s'adressant aux « familles » plutôt qu'aux « parents » ou aux « tuteurs »). Plutôt que de « dicter aux parents quoi faire », on pourrait les intégrer à la vie de l'école. Par exemple, au lieu des traditionnelles soirées d'alphabétisation familiale, qui visent à « apprendre aux parents à lire avec leurs enfants », on pourrait tenir des soirées d'alphabétisation où l'on reconnaît les réalisations des élèves, des soirées de rencontres amicales avec les familles où enseignantes, enseignants et parents peuvent converser, des fêtes, des soirées à thématique olympique ou des activités d'alphabétisation des adultes dans d'autres cultures.¹³

Établir des partenariats avec la communauté.

Le mariage entre la responsabilité et le leadership collectifs du personnel enseignant et la collectivité en général contribue à tisser des liens garants de la réussite des élèves et de l'école. À titre d'exemple, les écoles et les enseignantes et enseignants peuvent chercher du financement pour l'exécution de programmes de nutrition ou d'activités parascolaires. Ils peuvent également former une équipe de représentants de l'école et de la communauté chargée exclusivement d'établir des liens (p. ex., en invitant des conteurs, en tenant des séances de dépistage en matière de santé ou en mobilisant des porte parole, des bénévoles ou des services sociaux).¹¹ De même, les écoles et leur personnel enseignant peuvent établir des liens avec des partenaires de la communauté en faisant de l'école un « carrefour communautaire » (p. ex., en créant des centres et des groupes familiaux dans l'école, des centres de loisirs et de conditionnement physique en lien avec l'école, des clubs d'aide aux devoirs après l'école, des clubs de filles et de garçons (Boys and Girls Club) ou des programmes parascolaires du YMCA)⁶, ou encore avec d'autres entités à vocation religieuse, ou financière ou du domaine de la santé (p. ex., des représentants d'institutions financières, de magasins d'alimentation ou d'associations culturelles). Des stratégies de ce genre ont permis de réaliser de grands progrès dans de nombreuses écoles partout en Ontario.^{6, 11}

Parfaire la pratique professionnelle en classe

Viser la réussite de chaque élève.

Il est important de faire des liens avec les connaissances antérieures des élèves et d'échafauder des occasions d'apprentissage. Nous devons aussi veiller à ce que tous les élèves bénéficient d'un soutien en vue de leur réussite scolaire en posant des questions favorisant un apprentissage de haut niveau, en utilisant des organisateurs graphiques ou en appliquant des stratégies en vue de renforcer la résilience, notamment par la promotion de l'esprit humanitaire et d'attitudes et de sentiments positifs. On a constaté l'efficacité dans des écoles des stratégies liées à la fois à la réussite scolaire et au développement émotionnel.^{6, 11}

Points de vue dérangeants sur la pauvreté

Le document intitulé *Possibilities: Addressing Poverty in Elementary Schools* est une ressource produite par la FEEO dans la foulée de sa recherche sur la pauvreté. On y propose des livres d'images et des romans sur des thèmes comme les besoins fondamentaux (*Those Shoes*, par Maribeth Boelts), le souci des autres (*The Hundred Dresses*, par Eleanor Estes), les sans-abri (*Money Hungry*, par Sharon G. Flake), la diversité (*It's Okay to Be Different*, par Todd Parr), les défis économiques (*The Leaves in October*, par Karen Ackerman), et la pauvreté à l'échelle internationale (*Four Feet, Two Sandals*, par Karen Lynn Williams, Khandra Mohammad et Dough Chayka).¹¹

Appliquer en classe des stratégies de renforcement communautaire qui créent un climat positif et intégrateur et favorisent le respect de la diversité.

Accorder la préférence aux ressources axées sur la communauté par rapport aux ressources et aux possessions individuelles pour chaque élève, qui accentuent les différences. Se concentrer sur le renforcement de la résilience en favorisant les attitudes positives (p. ex., développement du caractère), en créant des liens émotionnels (p. ex., Racines de l'empathie) et en soutenant l'esprit humanitaire (p. ex., le programme de justice sociale *Me to We*). Penser à des films qui cherchent à mettre en valeur les contextes des élèves et des familles en intégrant le vécu communautaire des élèves à leur apprentissage quotidien.

Se questionner sur les représentations de la pauvreté dans la littérature pour enfants afin d'accroître la compréhension des élèves.

Promouvoir une conscience sociale par le biais de divers thèmes et contextes adaptés à différents niveaux scolaires. Par exemple, des connaissances médiatiques peuvent aider les élèves à comparer et à utiliser la pensée et la distance critiques pour évaluer des messages publicitaires, des clips musicaux sur YouTube et des articles de journaux traitant de la pauvreté. La littérature est un autre moyen de promouvoir une conscience sociale (des ressources utiles sont présentées dans la marge de droite de la page 3).

En résumé

Dans une collectivité saine et florissante, la classe, l'école et les citoyennes et citoyens collaborent à l'atteinte de la réussite des enfants, des adolescents et des familles. Il est important d'établir des liens de confiance parmi les enseignantes et enseignants, les élèves et les parents pour garantir la réussite des écoles.¹⁴ Les communications entre les élèves, l'école et la collectivité dans son ensemble doivent être permanentes et cohérentes, celles-ci devant être soutenues par la participation de tous les intervenants. Des partenariats basés sur des relations respectueuses ayant pour but d'assurer une meilleure compréhension des enjeux liés aux effets de la pauvreté sur les familles, les écoles et les collectivités sont un pas dans la bonne direction en ce qui a trait à l'équité, à l'éducation et à la réussite de tous les enfants de l'Ontario.

BIBLIOGRAPHIE

Les recherches dont l'auteure rapporte des résultats ont été financées par le ministère de l'Éducation de l'Ontario sous la forme d'une subvention provenant de la Fédération des enseignantes et des enseignants de l'élémentaire de l'Ontario (FEEO). L'auteure a également consulté M. Jim Giles, membre du personnel exécutif de la FEEO, pour la rédaction de la présente monographie.

1. Campaign Ontario 2000. (2014). *Child poverty 25 years later: We can fix this*. 2014 report card on child and family poverty in Ontario. Toronto, ON: Family Service Toronto. <http://www.campaign2000.ca/anniversaryreport/ONRC2014EN.pdf>
2. *Colour of Poverty*. (2007). Fact sheets. <http://www.learningandviolence.net/lrnteach/material/PovertyFactSheets-aug07.pdf>
3. Campaign 2000. (2007). *The Road Ahead: Poverty reduction in Ontario*. Toronto, ON: Campaign 2000. http://www.campaign2000.ca/Ontario/reportcards/2007 OntarioRC_E.pdf
4. Lewis, O. (1966). The culture of poverty. *Scientific American*, 215, 19–25.
5. Ciuffetelli Parker, D., et Flessa, J. (2011). *Poverty and schools in Ontario: How seven elementary schools are working to improve education*. Toronto, ON: Elementary Teachers' Federation of Ontario.
6. Ciuffetelli Parker, D. (2013). Narrative understandings of poverty and schooling: Reveal, revelation, reformation of mindsets. *International Journal for Cross-Disciplinary Subjects in Education*, Special Issue Volume 4, 1117–1123. <http://infonomics-society.org/IJCDSE/Narrative%20Understandings%20of%20Poverty%20and%20Schooling%20Reveal%20Revelation%20Reformation%20of%20Mindsets.pdf>
7. Gorski, P.C. (2012). Perceiving the problem of poverty and schooling: Deconstructing the class stereotypes that mis-shape education practice and policy. *Equity & Excellence in Education*, 45, 302–319.
8. Milner, H.R., (2013). Analyzing poverty, learning, and teaching through a critical race theory lens. *Review of Research in Education*, 37, 1–53.
9. People for Education. (2013). *Mind the gap: Inequality in Ontario's schools*. The annual report on Ontario's publicly funded schools. Toronto, ON: Author.
10. Ciuffetelli Parker, D. (2012, Septembre). *Poverty and education: A Niagara perspective* (Policy Brief No. 11). St. Catharines, ON: Niagara Community Observatory. http://www.brocku.ca/webfm_send/22962
11. Elementary Teachers' Federation of Ontario. (2012). *Possibilities*. Toronto, ON: Author.
12. Elementary Teachers' Federation of Ontario. (2008). *One in six: Education and poverty in Ontario*. Toronto, ON: Author. <http://www.etfo.ca/Multimedia/Webcasts/OneinSix/Pages/default.aspx>
13. Parr, M. (2013). Supporting families as collaborators in children's literacy development [Monograph]. *What Works? Research into Practice*, #47. http://www.edu.gov.on.ca/eng/literacynumeracy/inspire/research/WW_Families_Literacy.pdf
14. Leithwood, K. (2012). *The Ontario leadership framework 2012*. Ontario: The Institute for Educational Leadership. http://iel.immix.ca/storage/6/1360068388/Final_Research_Report_-_EN_REV_Feb_4_2013.pdf